

Sommes-nous persuadés de la miséricorde inlassable de Dieu, non pas pour nous seulement, mais pour toutes les personnes de notre société ? Nous en avons de multiples témoignages.

Le livre des Chroniques évoque toute une période de la vie d'Israël aboutissant à une situation peu brillante : les coupables ne sont pas les prêtres ni les prophètes, ni tous ceux qui ont parlé au nom de Dieu et ont bien agi, mais ceux qui ne prennent pas au sérieux les recommandations de la foi, de sorte que



la situation est tellement détériorée qu'il n'y a plus, semble-t-il, de possibilité de s'en sortir. Tout est détruit ; la guerre a tout emporté ; les prisonniers sont en exil ; beaucoup sont affamés et assoiffés. **La terre sera dévastée..., jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés.** Nous le savons bien : les dimanches non respectés attirent sur nous bien des difficultés, des catastrophes, des guerres qui se profilent à l'horizon toujours plus près de nos frontières, à cause de notre amour insuffisant de Dieu, de notre prochain et de nous-mêmes, à cause de la société qui cultive la mort et met la vie en jeu par certaines lois, à cause de la mise à mal de la création, etc. Nous avons beau jeu de rappeler les exigences de la vérité que Dieu a révélée ; pourtant rien ne semblerait éloigner le pire. Cependant c'est par un craignant-Dieu, à l'image du roi Cyrus, par quelqu'un d'étranger à notre communauté, que le salut peut revenir pour le peuple tout entier, selon ce que chacun décidera en toute liberté : **Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur soit avec lui !** Dieu est prêt à nous pardonner, quoi qu'il arrive. Quiconque parmi les baptisés cherche sincèrement la proximité du Seigneur et l'observance de ses recommandations est membre du **petit reste** annoncé par Isaïe pour reconstituer le peuple de Dieu.

St Paul enfonce le clou : **A cause du grand amour dont il nous a aimés... il nous a donné la vie avec le Christ.** Voilà pourquoi les premiers chrétiens ont vu en Cyrus la préannonce de Jésus lui-même. **C'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus... Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu... en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.** St Jacques écrira dans le même sens : **Moi, c'est par les actes que je te montrerai ma foi.** Si Dieu nous a envoyé Jésus-Christ, cela ne diminue en rien notre participation à la création comportant à son sommet le salut de l'homme. Si aujourd'hui nous collaborons, hélas, aux malheurs actuels de ce monde, nous avons aussi Jésus-Christ et son Esprit Saint, le Souffle de Dieu Trinité, pour que nous nous aimions **les uns les autres**, y compris nos ennemis et tous les malfaisants de la terre, **comme il nous a aimés.** La responsabilité de chacun fait partie de la responsabilité de l'humanité dans son ensemble ; aux yeux de Dieu il n'est jamais trop tard.

**Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé... Les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises... Celui qui fait la vérité vient à la lumière.** Voici à la fois une mise en garde pour que prenions le mal du monde par les cornes, et l'assurance que si nous revenons, si les hommes reviennent au Seigneur, le Seigneur nous donnera la douce grâce réconfortante de son pardon et de sa miséricorde. Spécialement durant le carême, nous sommes, l'humanité entière est, en face d'un choix existentiel, celui qu'un jour nous avons lu dans le Deutéronome : **Je mets devant toi la mort et la vie. Choisis donc la vie !** Autrement dit notre Dieu et Père plein de tendresse passerait son temps à nous supplier de nous laisser porter par son amour, qu'il nous confie pour toute la terre et ceux qui y habitent.

Autre exemple de la solidarité qui va à l'encontre de l'individualisme d'aujourd'hui : même si chacun de nous n'a bien sûr pas provoqué à lui seul la catastrophe qui se prépare pour l'homme, lequel semble **courir à sa perte**, dit St Paul, chacun y a contribué par des actions à ses propres yeux insignifiantes, et si anciennes qu'il n'est pas la peine d'en parler, tandis que d'autres, c'est évident, ont commis le pire, par peur de la vérité, n'osant pas dire contre l'opinion publique majoritaire ce qui est conforme à la vérité, autant que ceux qui sciemment et volontairement refusent de se remettre en cause, propageant le silence sur tout méfait, ou le mensonge et la haine. **Celui qui fait la vérité vient à la lumière** ; il s'agit bien de « faire » quelque chose, d'être actif et concret, pour le bien de tous !

Que ce carême 2024 soit pour chacun ici présent l'occasion de faire le point sur ses responsabilités même légères et anciennes donc vite oubliées, et d'en demander pardon, afin que Pâques soit à la fin du présent mois une fête plus belle que jamais. Cela aussi contribuera à une forte solidarité.